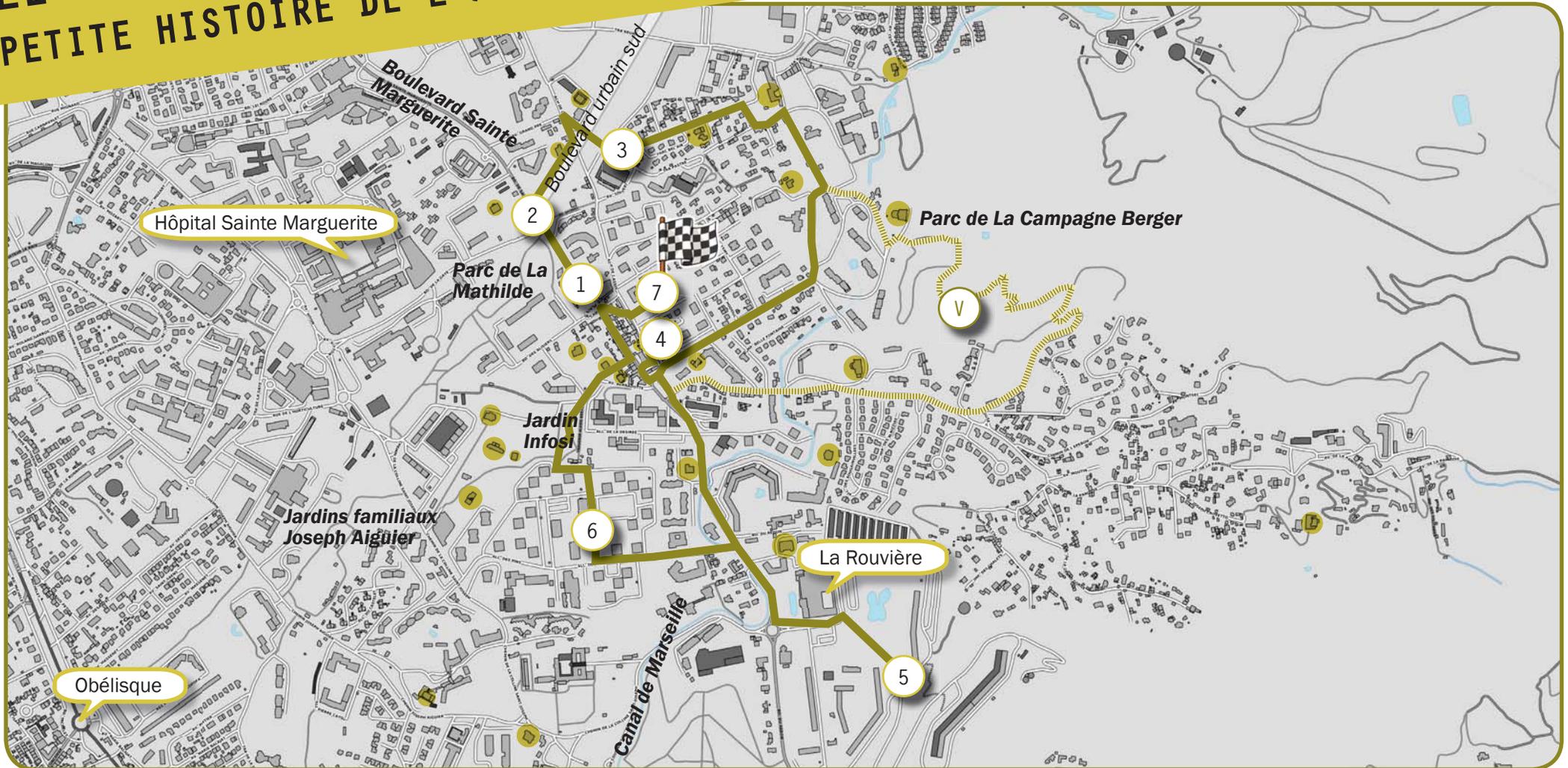


LE CABOT PETITE HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE

Plan géolocalisé et informations supplémentaires à retrouver sur la page web du carnet carnets-balades-urbaines.fr



PARCOURS - 1H30 OU 2H

Départ : Place du Cabot

Arrivée : Place du Cabot

Niveau : ●●○ à partir de 9 ans

Mode déplacement : À pied

Aller/Retour : Bus 24, 24B, 24T, arrêt le Cabot, depuis le métro Saint-Marguerite Dromel.

ÉTAPES

1. Le noyau villageois
2. Les bastides
3. Quartier résidentiel
- V. **Détour :** Le paysage urbain
4. L'école
5. Les grands ensembles
6. Les immeubles plots
7. L'immeuble récent



ACTIVITÉ



GLOSSAIRE



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE

carnets-balades-urbaines.fr

La **Compagnie des rêves urbains** vous propose de découvrir en famille, en classe... l'architecture et le développement urbain de communes des Bouches du Rhône. Les carnets de balades urbaines comprennent un parcours ponctué d'activités ludiques et d'informations. Imprimez le carnet de votre choix et laissez-vous guider !

HABITER LA PÉRIPHÉRIE DE MARSEILLE



Vue de la périphérie de Marseille sur le centre-ville, 19^e siècle

Au 19^e siècle, le **centre-ville de Marseille est très peuplé, bordé d'usines** et plutôt sale. Au Cabot, petit village à quelques kilomètres du centre-ville, c'est tout l'inverse. C'est un coin paisible où l'on trouve de **nombreux champs**. Seul un chemin menant aux Calanques relie le Cabot au centre-ville.

LES NOYAUX VILLAGEOIS

De nombreux endroits autour de Marseille ressemblent au Cabot. À cause de leur petite taille, on les appelle "noyaux villageois". On y trouve **quelques maisons provençales** très simples construites le long des chemins. Elles sont **majoritairement habitées par des agriculteurs ou des ouvriers**. Ces maisons collées les unes aux autres, se ressemblent : un étage de haut,

trois fenêtres dans la largeur, un toit en tuiles... À l'époque, on construit avec des matériaux locaux, peu chers. Chaque maison est faite sur mesure par un ou plusieurs artisans.

L'ATTRAIT DE LA CAMPAGNE

La nature attire les gens de la ville. De riches commerçants marseillais achètent des terrains proches des noyaux villageois. Ils y font construire de grandes maisons rattachées à des terrains agricoles, **les bastides**. Des ouvriers y travaillent toute la semaine. Les propriétaires, eux, viennent y passer leur temps libre. Ces maisons se distinguent de celles du village par leur taille, leurs décors, mais pas dans leur fabrication. Elles sont aussi construites par des **artisans**, dans le respect des traditions provençales.

20^e SIÈCLE, L'ÉTALEMENT

Les **progrès technologiques** du 20^e siècle transforment complètement les villes. On circule davantage grâce aux nouveaux modes de transports : tramways, voitures... plus tard bus et métro.

Les modes de construction changent radicalement. La pierre est remplacée par le **béton***. Les **matériaux sont produits en masse** dans des usines, ils deviennent standard*. Cela permet de bâtir plus vite et moins cher. Les bâtiments changent d'aspect, ils sont plus géométriques et se ressemblent beaucoup.



Construction d'immeubles au nord de Marseille

Le nombre d'habitants augmente considérablement à Marseille au 20^e siècle, venant de la campagne ou de l'étranger. C'est la crise du logement en France et certains sont obligés de vivre dans des taudis ou des bidonvilles*.

Dans les années 1960-70, pour y remédier, on construit vite des grands ensembles* en périphérie,

sur les anciens champs, et d'autres logements aux quatre coins de la ville.

De nombreux citoyens font le choix de **construire leur maison dans les faubourgs*** où il y a encore des terrains.

La ville s'étend tellement que les anciens noyaux villageois sont devenus des quartiers. Aujourd'hui on y observe un **mélange de bâtiments**, de la maison de village du 19^e siècle à l'immeuble contemporain, en passant par les grands ensembles* des années 1960.

Partons à la découverte du quartier du Cabot, ancien noyau villageois, à travers ses diverses architectures !

> PROLONGER LA BALADE

- Le chemin de Grande Randonnée GR13 passe par le Cabot.
- Admirez le point de vue sur Marseille depuis le haut du Parc de la colline Saint-Joseph ou du Parc de la Campagne Berger !

> À VOIR

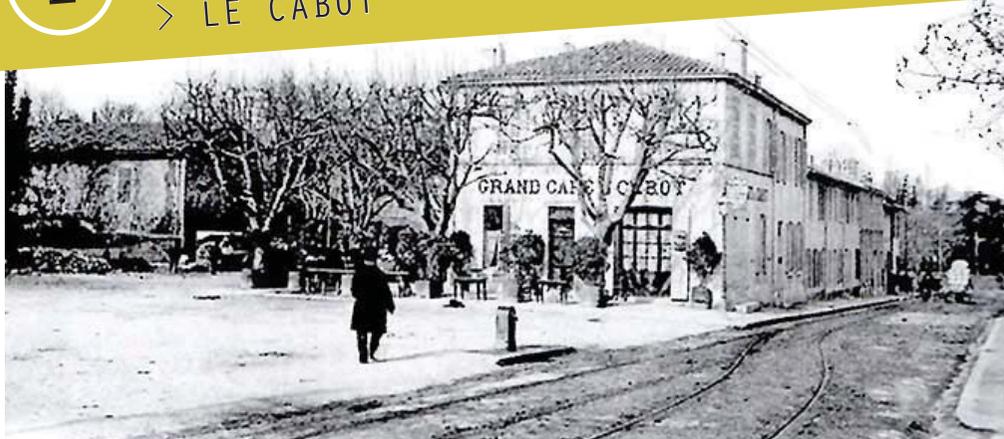
Exposition en ligne des Archives de Marseille "à l'ombre des bastides"

Plus d'informations, vidéos et autres liens utiles sur :

carnets-balades-urbaines.fr/le-cabot

1 LE NOYAU VILLAGEOIS

> LE CABOT



L'auberge sur la place du Cabot et les rails du tramway. Photo du 19^e siècle.

LES DÉBUTS DU CABOT

Le Cabot est un **village construit au début du 19^e siècle, le long d'un chemin** qui mène aux calanques, à Cassis et à l'église Saint-Joseph, lieu de pèlerinage*. L'auberge du village, le Cab, est un **arrêt privilégié** pour les personnes allant à Cassis en carriole ou en diligence. Ils y prennent des provisions ou y passent la nuit.

HABITATS ET HABITANTS

Au 19^e siècle, on y compte environ 500 habitants. Beaucoup sont agriculteurs, d'autres travaillent dans les collines : soit dans les carrières* pour extraire du calcaire, soit dans les fours à chaux*, où l'on transforme le calcaire en chaux.

Ces ouvriers ont peu de moyens. Ils construisent des **maisons simples avec des matériaux locaux** : pierre

calcaire et enduit* des carrières locales, tronc d'arbres pour les planchers* et les toits. Ces maisons, de **style provençal**, sont collées les unes aux autres au bord du chemin, chacune partageant un mur avec sa voisine. En regardant la photo ci-dessus, on s'aperçoit qu'elles n'ont pas changé. Elles reflètent le **mode de construction typique des maisons marseillaises au 19^e siècle, que l'on appelle le "trois fenêtres"**, à cause de la largeur de la maison. Cette taille n'est autre que la longueur d'un tronc d'arbre, qui tient le plancher !

FIN DU 19^e SIÈCLE

Le village très apprécié s'agrandit. Des commerces s'installent. L'omnibus* arrive jusqu'au Cabot, et en 1902, c'est le tramway qui y établit son terminus.



Descendre le boulevard du Cabot, du n° 42 au n° 28

3 FENÊTRES



Les maisons situées côté pair du boulevard du Cabot sont du style 3 fenêtres... mais pas toutes !

À l'aide des photos représentant ce style architectural, retrouve les numéros des maisons qui ont le style (comme le numéro 36).

42 40 38 36

34 32 30 28

L'ARCHITECTURE PROVENÇALE

Les maisons "trois fenêtres"



Ces maisons collées les unes aux autres sont dites "en bande". Elles font partie de l'architecture provençale traditionnelle mais ont une spécificité marseillaise : elles ont trois fenêtres par étage.



CARACTÉRISTIQUES



3 fenêtres par étage



génoises



persiennes



toiture en tuiles



enduit



fenêtres verticales



Descends le boulevard du Cabot jusqu'au croisement avec le boulevard de la Gaye. Sur la droite, il y a un grand boulevard, neuf : le Boulevard Urbain Sud.

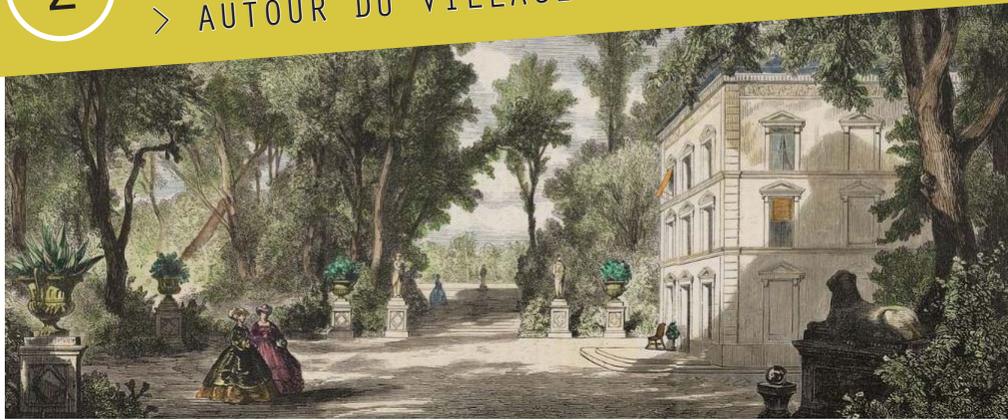
LE SAIS-TU ?

Le **Boulevard Urbain Sud** et l'autoroute L2 située plus au nord, sont des voies rapides pour contourner le centre-ville de Marseille. Leur tracé va de la Pointe rouge jusqu'à l'autoroute A7. Elles devraient permettre de réduire le nombre de voitures dans le centre-ville. Scanne le code ci-dessous pour voir une vidéo des travaux depuis un drone.



2 LES BASTIDES

> AUTOUR DU VILLAGE



Les jardins de la bastide Bel Ombre (aujourd'hui 8^e arrondissement)

UN WEEK-END À LA CAMPAGNE

Jusqu'en 1824, Marseille connaît souvent la sécheresse car elle manque d'eau. L'agriculture y est difficile.

En 1824, la construction de l'immense canal de Marseille va tout changer : il amène l'eau des Alpes par 84 kilomètres de canaux et d'aqueducs. Ce canal transforme la campagne aride en terres cultivables. Imagine, fin 19^e siècle, devant nous se trouve un **paysage de champs verdoyants**, d'arbres et de collines.

Sur de **grands terrains agricoles**, des citadins fortunés font construire d'élégantes maisons : **les bastides**. On en compte plus de 1000 sur le territoire marseillais !

L'eau du canal est utilisée pour créer des jardins, des bassins et des cours d'eau. Grâce à l'**ombre des arbres et**

la fraîcheur de l'eau, le climat est très différent de celui du centre-ville. C'est l'endroit idéal pour passer du bon temps dans "sa campagne".

ARCHITECTURE PROVENÇALE

Tu es devant une bastide. Comme les maisons du village, elle est d'architecture provençale. Même si elles semblent très différentes (taille, décors, terrain...), elles ont quelques points communs : fenêtres plus hautes que larges, persiennes en bois peint, toiture en tuiles, façade recouverte d'un enduit clair...

As-tu remarqué que, contrairement aux maisons du village, la bastide a plus de trois fenêtres par étage ? Au 19^e siècle, il existait un impôt sur les portes et les fenêtres. Plus on en avait, plus on devait payer. Les fenêtres nombreuses étaient un signe de richesse !



342 boulevard de Sainte-Marguerite

QUI SUIS-JE ?



Nous allons croiser 3 bastides. Leur adresse se situe sous leur photo, dans l'ordre du parcours. Relie chaque photo à sa description. Trouve les noms manquants.



A

342-330 boulevard Sainte-Marguerite

1

Je me distingue des autres bastides par une de mes façades, en briques. Des industriels importants habitaient ici au 19^e siècle. Dans mes champs, on cultivait des pommes de terre. Depuis, ces champs ont été divisés et revendus. On y a construit des immeubles, dont un très récemment.

Mon nom : LES TREMBLES



B

bd urbain sud / ancien ch. de Cassis

2

Dans les années 1970, on vend une partie de mon terrain pour construire des immeubles d'habitation. En 2013, je suis convertie en école juive. On a dû m'ajouter un escalier métallique extérieur pour pouvoir évacuer plus de monde en cas d'incendie.

Mon nom : _____



C

219 ancien chemin de Cassis

3

Au 19^e siècle, je me situais sur un grand domaine très vert avec des vaches et une laiterie. Je suis aujourd'hui intégrée dans une résidence de logements et de bureaux. J'ai donné mon nom à cette résidence et à l'avenue qui t'as mené jusqu'à moi.

Mon nom : _____



Retrouve sur le plan en première page l'emplacement des bastides du quartier, signalées par un rond jaune. Elles sont encore très nombreuses, malgré quelques démolitions au fil des ans.

3

QUARTIER RÉSIDENTIEL

> AVENUE DE LA GRANDE BASTIDE



Avenue de la Grande Bastide, 2020

Dans la seconde moitié du 20^e siècle, grâce à des matériaux moins coûteux et à la voiture accessible à tous, **chacun rêve de construire sa maison avec jardin dans la périphérie de Marseille.** On s'éloigne peu à peu du centre-ville ou on se rapproche de son lieu de travail.

LES MAISONS INDIVIDUELLES

On construit au Cabot des maisons qui ressemblent aux maisons traditionnelles, mais avec des **matériaux industriels.** On les appelle "maisons néo-provençales". Celles de ce quartier ont été conçues dans les années 1940.

Derrière leur façade en enduit se cache des murs en béton et non en pierre. Les fenêtres et les portes sont similaires sur beaucoup de maison. C'est la **standardisation.** Standardiser, c'est fabriquer en usine en grande quantité des

choses identiques. Par exemple, on produit des fenêtres en quelques tailles différentes, que l'on vend ensuite aux artisans. Par le passé, c'est l'artisan qui commandait une fenêtre en donnant la taille qu'il désirait. La standardisation va s'appliquer à tous les objets de la vie courante. Cette méthode permet de produire davantage, plus vite, moins cher, mais aussi de retrouver facilement un objet lorsque l'on veut le remplacer.

TRADITIONS

En Provence, on aime vivre dehors, sur sa terrasse. Mais on veut **garder de l'intimité**, être à l'abri du regard des passants. C'est pour cela que toutes les maisons sont clôturées, murées ou entourées par des haies. C'est totalement différent du nord de la France, où il n'y a pas de clôtures.



Avenue de la Grande Bastide

INFO OU INTOX ?

À toi de deviner si ces affirmations sont correctes. Chacune se rapporte à un numéro de maison (dans le sens de la balade), ou à la rue toute entière. Barre celles qui te semblent fausses.

2

Le mur au-dessus duquel on trouve la gouttière s'appelle le mur gouttereau.

13

Les génoises étaient un signe de richesse. Plus on en avait, plus on était riche.

15

Les tuiles sur les poteaux du portail servent à les protéger de la pluie.

8

À l'époque où il y avait des vignes, ces clôtures servaient aussi de porte-bouteilles.

37

Les grandes vitres orientées au sud (pour avoir plus de soleil) sont typiques des maisons provençales.

RUE

Construire en béton permet d'avoir des maisons plus grandes que dans le village.

LE SAIS-TU ?

De plus en plus de voisins se rassemblent en communautés et décident de faire fermer les rues où ils habitent par de grands portails. Ces rues peuvent être privées ou publiques. Les portails ferment l'accès aux voitures mais aussi aux piétons. Marseille compte un nombre record de ces résidences fermées, appelées par leur nom anglais "gated communities".



V LE PAYSAGE URBAIN

> PARC DE LA CAMPAGNE BERGER



Le long du chemin du parc de La Campagne Berger
Attention, ça grimpe ! Et attention aux pierres qui roulent !

LONGUE VUE 

Roule ton carnet comme une longue vue.
Coche les bâtiments que tu vois.



LA BASTIDE BERGER

construite au **19^e**

Cette bastide était la demeure d'un fabricant de pastis du même nom. Tu es actuellement dans son jardin. Autour de toi, de grands murs en pierres marquent les limites de la propriété.



LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS

construits au **20^e**

Il y en a plusieurs autour de toi. Celui en photo se trouve au pied de la Rouvière.



LES GRANDS ENSEMBLES

construite en **1962**

Les 2 441 logements de la Rouvière dominent la ville depuis la colline.



LES PETITS COLLECTIFS

construits en **1979**

Les immeubles de la Campagne Berger sont construits sur le terrain de la bastide.



LES IMMEUBLES CONTEMPORAINS

construits au **21^e** siècle

Sortis de terre il y a moins de 10 ans, ces bâtiments reflètent la manière de construire de notre époque. Il y en a beaucoup dans le quartier.

Quelle vue ! D'ici, on peut observer la diversité des bâtiments qui composent le quartier : maisons de quartier résidentiel, bastides, églises, petits immeubles, stades, barres et enfin, tours d'habitation. On remarque que les maisons, bien que

petites, consomment énormément d'espace au sol. Si on les empilait les unes sur les autres, on obtiendrait un immeuble, qui prendrait nettement moins de place !

LIGNES

On identifie deux types de bâtiments. D'un côté, ceux d'architecture traditionnelle, que l'on repère à leur toiture en tuiles et leur couleur claire. De l'autre, les bâtiments modernes, conçus dès la moitié du 20^e siècle,

blancs, avec une toiture plate, des formes très géométriques (dans la plupart des cas !). Ce contraste est frappant au premier plan entre la bastide de la Campagne Berger et les immeubles du même nom, juste derrière.

4

LE BÂTIMENT INDUSTRIEL

> L'ÉCOLE PUBLIQUE



École du Cabot, 2020

RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

Au 19^e siècle a lieu en Europe la Révolution Industrielle. On utilise alors l'énergie du charbon pour alimenter des machines à vapeur qui fabriquent en grande quantité des produits. Les usines se développent partout, employant de nombreux ouvriers. A Marseille ce sont des savonneries, minoteries (fabrication de farines), briquetteries...

Ces nouvelles techniques permettent aussi de fabriquer de **nouveaux matériaux** tels que la **fonte ou l'acier**. En architecture, cela va changer beaucoup de choses : les barres métalliques très solides vont remplacer les poutres en bois. Elles supportent de lourdes charges. On peut désormais **construire des bâtiments plus hauts, plus larges**, créer de **grandes fenêtres**. Les 1^{ers} gratte-ciel sont construits fin 19^e aux Etats-Unis.

LES ÉCOLES FERRY

En 1880, le ministre de l'éducation, Jules Ferry, veut que les écoles soient construites pour qu'on puisse y **apprendre dans de bonnes conditions**. Il oblige par exemple la construction de cours, de préaux et limite les effectifs à 50 élèves par classe !

Les **82 écoles construites à Marseille** entre 1882 et 1935 suivent un même modèle qu'on nommera Ferry. On les reconnaît à leur façade simple, sans décor hormis le nom de l'école et le blason de Marseille. On y trouvera quasiment toujours de la brique (fabriquée à Marseille). Cette **architecture est reproductible facilement**, puisque les pièces sont fabriquées en usine.

L'école du Cabot, est une école Ferry, construite à la fin des années 1920.



Groupe scolaire Cabot Nazury
225 Ancien chemin de Cassis

LIRE LA FAÇADE



Les écoles Ferry sont reconnaissables grâce à plusieurs éléments. Place la lettre correspondant à la description au bon endroit sur la façade.



A

Fenêtres des classes : de grandes fenêtres font rentrer de la lumière dans les classes pour les rendre agréables. Elles sont reliées par trois par un linteau en fonte décoré de fleurs.

B

Linteaux en briques : Au-dessus de certaines fenêtres se trouve des linteaux, sortes de poutres, en briques avec une forme arrondie.

C

Fenêtres des escaliers : elles ne sont pas alignées avec les autres fenêtres mais décalées. Et pour cause, les escaliers grimpent entre les étages...

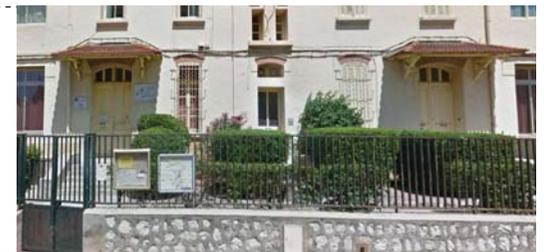
D

Écusson simplifié : L'écusson est un emblème qui représente la ville de Marseille. C'est un drapeau avec une croix au centre, sculpté dans la pierre.

Maintenant que tu sais reconnaître les écoles Ferry, ouvre l'oeil, car il y en a 81 autres dans Marseille !

LE SAIS-TU ?

As-tu remarqué que la façade de l'école du Cabot est symétrique ? Avant l'école était divisée en deux parties identiques : une pour les filles, l'autre pour les garçons. À chaque genre sa classe, sa cour et même ses enseignements ! Regarde bien, il y a même deux entrées.



5 LES GRANDS ENSEMBLES > SUPER ROUVIÈRE



Super Rouvière ou La Rouvière, 2020

À la seconde moitié du 20^e siècle, Marseille connaît une grave **crise du logement**. De nombreuses personnes ont besoin d'un endroit où vivre, et rapidement. Certaines sont venues travailler à Marseille, d'autres n'ont plus de maison après les bombardements de la guerre. Il y a aussi celles qui quittent les colonies françaises après l'indépendance.

LES GRANDS ENSEMBLES
Les architectes* changent leur manière de penser, de travailler. Ils ne conçoivent plus de bâtiments classiques en pierre avec des décors. Ils doivent construire vite. Pour cela, ils donnent aux bâtiments en béton des **volumes géométriques simples** : la tour et la barre.

Ces bâtiments sont espacés dans le paysage pour que chaque logement ait une vue dégagée et du soleil. Contrairement au centre-ville, on construit sur un terrain vierge, on peut faire les formes que l'on veut.

Au sol, on consacre beaucoup de place aux parkings et aux garages.

SUPER ROUVIÈRE

Les logements de La Rouvière sont construits entre 1960 et 1971 sur le terrain de la Bastide de La Rouvière. Elle est toujours là, derrière le bassin de l'entrée.

Raoult Guyot, architecte en charge du projet, crée, pour **8000 habitants**, un quartier entier plutôt qu'une simple résidence. Il intègre une école, des banques, un supermarché, des commerces, des jardins, mais aussi des routes, qui forment un parcours dans la colline. Pas facile de relier le haut et le bas du terrain quand la différence est de 80 mètres !

Super Rouvière a reçu le label "Architecture remarquable du 20^e siècle".



Résidence La Rouvière
83 boulevard du Redon

QUI DIT QUOI ?



Quand les grands ensembles ont été construits, les réactions ont été très différentes : certains trouvaient ça génial alors que d'autres trouvaient ça affreux... Donner son avis permet de mieux comprendre comment chacun ressent l'endroit où il se trouve. Et parfois on peut être surpris des réponses des autres... Nous te proposons une petite enquête avec les personnes qui t'accompagnent. **Coche l'avis de chacun !**

					
Nom de la personne					
Ce lieu donne une impression de calme	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				
Je me sens oppressé	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				
Il y a trop de monde ici	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				
J'ai l'impression d'être à la campagne	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				
Les appartements ont l'air agréables	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				
J'aimerais habiter ici	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non				

LE SAIS-TU ?

Dans Marseille, il y a énormément de grands ensembles. Malheureusement, certains ont mal vieilli. L'État et les bailleurs sociaux (propriétaires des HLM*) décident aujourd'hui de faire de gros travaux d'amélioration ou de les démolir en partie. On peut ainsi réduire la hauteur ou la longueur des bâtiments, ou les séparer. Avant de démolir un bâtiment, il est obligatoire de reloger les habitants. Par exemple, à la Busserine, en photo ci-contre, une tour a été démolie. Les autres bâtiments ont été réhabilités*, à l'intérieur comme à l'extérieur !*





Allée des Pins, 2020

LA FIN DES GRANDS ENSEMBLES

Les immeubles de l'Allée des Pins ressemblent à ceux de La Rouvière. Ils ont une forme géométrique, des lignes bien droites, de longs balcons et une façade en béton recouverte d'une peinture claire. Mais ces immeubles sont nettement plus petits. En dehors des trois tours de 18 étages, les 23 autres bâtiments de la résidence ne font que 5 étages de haut.

À partir des 1960, on commence à se poser des questions sur le **cadre de vie des habitants** dans les grands ensembles, c'est-à-dire la qualité de leur environnement. On constate que les grands immeubles ne sont pas très agréables car on y est trop nombreux par exemple. Les grandes barres cachent aussi la vue. Certains

appellent même ces immeubles "les cages à lapins" à cause de leur taille et de leur géométrie répétitive !

L'ALLÉE DES PINS

Ces immeubles ont été construits à la fin des années 1960. Les petits immeubles sont appelés des **plots**. Leur taille permet de dégager des vues entre les bâtiments. Au sol, les architectes ont délimité des espaces de nature et de stationnement. L'aspect très vert et les petites hauteurs donnent **un côté plus humain** à la résidence malgré le grand nombre d'habitants. On se rapproche un peu de la maison individuelle. Le sentiment d'une vie de quartier est renforcé par le centre commercial au milieu de la résidence, qui fonctionne comme un lien social.

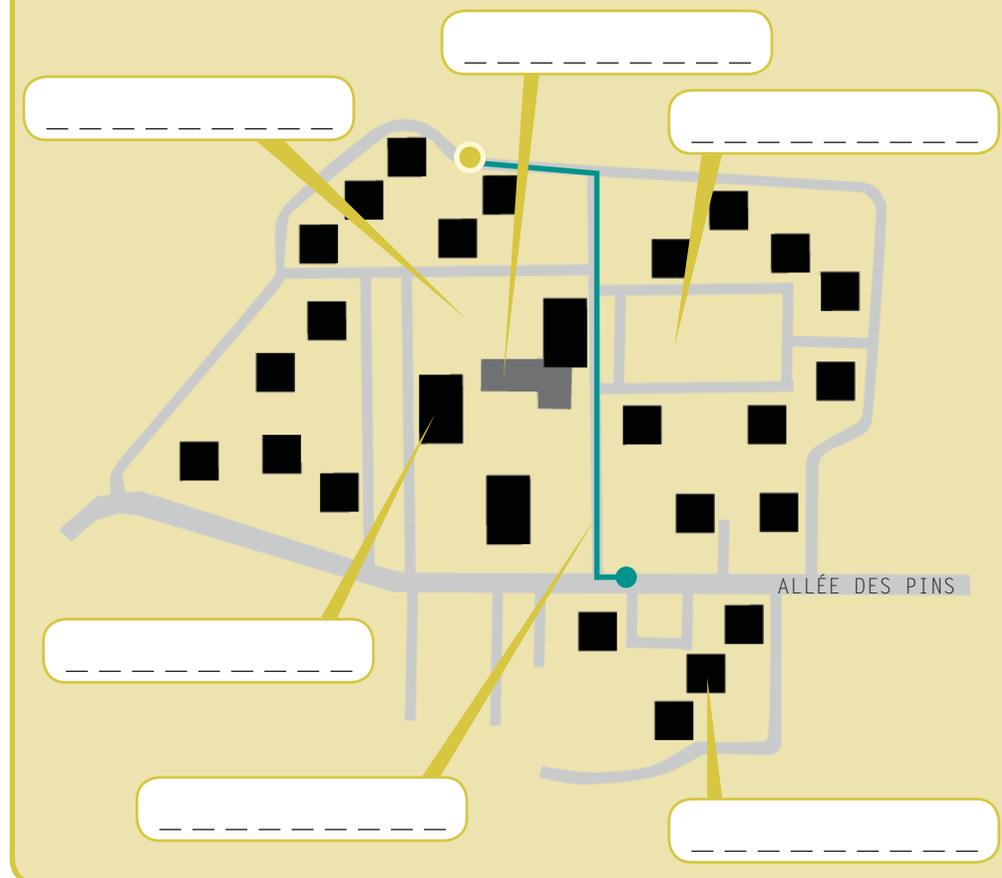


Résidence Allée des Pins
38 allée des pins

ENTRE DANS LA LÉGENDE

Tu arrives de l'allée des Pins (sur le plan, c'est le rond vert au début de la ligne). Passe par l'entrée avec un grand portail et un gardien. Suis le parcours, la ligne verte, jusqu'au point jaune, la sortie. Place la légende au bon endroit sur ce plan.

ESPACES VERTS - CENTRE COMMERCIAL - PARKINGS - ROUTES - TOUR - IMMEUBLE PLOT



Sur le plan, repère ce symbole ● au bout du parcours vert. C'est la sortie pour rejoindre directement le jardin Infosi. Il s'agit d'un tout petit passage !

7 L'IMMEUBLE RÉCENT

> L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE



Carré 9^{ème}, architecte : Rémy Saada

FIN DU 20^E SIÈCLE - 21^E SIÈCLE

À partir des années 1990, le style architectural est l'**architecture contemporaine**. Elle possède de nombreux points communs avec l'architecture du 20^e siècle : béton, formes géométriques, balcons... Mais elle corrige certaines erreurs du siècle passé. Au 20^e siècle, les murs en béton, rapides à monter, sont plus fins que les murs en pierre et sont moins isolants. On souhaite de grandes fenêtres pour la vue, mais elles laissent entrer trop de soleil... On compense alors par l'utilisation abusive de chauffage et de climatisation.

L'architecture contemporaine ajoute **plus de confort**, plus d'espaces extérieurs, s'adapte au climat, à l'écologie, aux situations de handicap. Elle est aussi plus compacte, pour utiliser moins d'espace au sol.

CARRÉ 9^E & TERRASSES DU CABOT

Les deux immeubles devant toi sont appelés Carré 9^{ème} et Les terrasses du Cabot. Ils regroupent une soixantaine d'appartements de tailles différentes : du T1 pour une personne au T5 pour 5 personnes. Tous possèdent une terrasse profonde ou un jardin. Les voitures sont garées dans un parking souterrain. Cela permet de gagner de la place en surface et d'utiliser le sol pour planter des arbres.

Contrairement aux bâtiments du 20^e siècle, les façades ne sont pas lisses. De grands volumes sortent des murs pour former les terrasses. Cette technique permet de **se protéger du soleil** et de créer de l'ombre. Elle permet aussi d'ouvrir les terrasses sur différents côtés et capter le vent qui arrive pour **rafraîchir les appartements**.



219 ancien chemin de Cassis

RETOUR VERS LE FUTUR

Certains éléments de l'architecture provençale permettent de limiter la chaleur en été ou le froid en hiver. Lesquels servent à quoi ? À toi de les relier. Attention, parfois certains font double emploi...



LE SAIS-TU ?

En Provence, nous avons la chance d'avoir une source d'énergie inépuisable et gratuite... le soleil ! De plus en plus, on pose sur nos toits des panneaux solaires. L'énergie récupérée permet de chauffer l'eau de la douche. D'autres panneaux, dits photovoltaïques, permettent de transformer cette énergie en électricité. Le vent peut aussi être utilisé pour faire fonctionner des éoliennes sur les toits et produire de l'électricité.





GLOSSAIRE

Architecte : personne qui conçoit un bâtiment du dessin (le projet) jusqu'à sa construction (le chantier).

Béton : mélange de ciment, sable, gravier et eau utilisé comme matériau de construction

Bidonvilles : ensemble d'habitations précaires habité par une population sans moyen et souvent construit à la périphérie des grandes villes.

Carrière : lieu où on extrait les pierres du sol

Chaux : matériau poussiéreux fabriqué à partir de pierres cuites. Mélangé à de l'eau, il sert à faire des produits pâteux que l'on met sur les murs

Enduit : matière qui recouvre les façades, souvent colorée

Faubourg : quartier situé en périphérie, hors des remparts de la ville.

Grands ensembles : des logements collectifs construits en grand nombre.

HLM : veut dire Habitations à loyers modérés. Logements dont les loyers sont peu chers réservés à des familles qui ont de faibles revenus.

Omnibus : ancien bus tiré par des chevaux

Plancher : le sol des étages

Réhabiliter : transformer un bâtiment

ancien pour améliorer son esthétique et le confort de vie.

Standard : produit en grande quantité et de manière identique.

Traversant : se dit d'un appartement qui possède des fenêtres sur au moins deux côtés d'un bâtiment

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Toute source non répertoriée est l'oeuvre de la Compagnie des rêves urbains.

Page 1 : Fond de carte Géoportail

Page 2 : *Vue de Marseille prise du vallon des Eygalades, 19^e siècle*, Jean-Antoine Constantin, Paris, Musée du Louvre, Photo RMN Grand Palais Thierry Le Mage / *Construction de la Bricarde, 1972*, Jacques Winderberg

Page 3 : La Place du Cabot, Anonyme, 19^e siècle

Page 4 : *Campagne de belle ombre*, Marseille, musée d'Histoire, fond du Vieux-Marseille, inv n° 1982.3.26

Page 8 : *La Busserine*, photo de Cleret

Page 9 : *Solar pannels*, Pixabay, photo de Colmkay

RÉPONSES AUX JEUX

1/ LE NOYAU VILLAGEOIS

> 3 fenêtres

42 40 38 36 34 32 30 28

2/ LES BASTIDES

> Qui suis-je ?

A > 2 _ L'Armande

B > 1 _ Les Trembles

C > 3 _ Grand Pré

3/ LE QUARTIER RÉSIDENTIEL

> Info ou intox ?

n° 2 : VRAI

n° 13 : VRAI

n° 15 : VRAI

n° 8 : n'importe quoi !

n° 37 : FAUX. En Provence, au contraire, on cherche à se protéger du soleil trop fort au sud en créant de petites fenêtres.

Toute la rue : VRAI

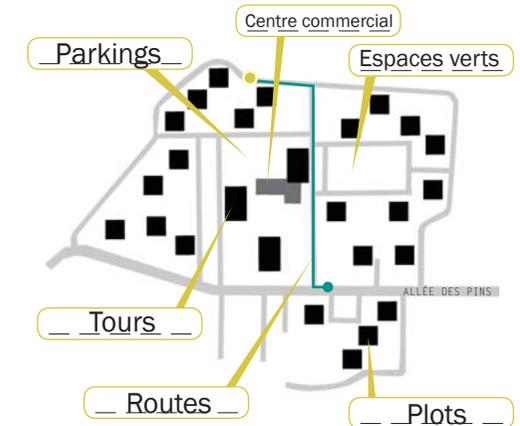
4/ BÂTIMENT INDUSTRIEL

> Lire la façade



6/ LES IMMEUBLES PLOTS

> Entre dans la légende



8/ L'IMMEUBLE RÉCENT

> Retour vers le futur

Limitier la chaleur en été :

- façade claire : plus c'est clair moins le soleil chauffe. Fais toi même la différence en portant un t-shirt blanc ou noir !

- logement traversant : grâce au vent, l'air circule d'un côté à l'autre du logement

- arbre devant la façade : en prendre un qui perd ses feuilles l'hiver pour profiter du soleil

- petites fenêtres : moins de soleil

- végétation : l'eau que boivent les plantes fait baisser la température, car les plantes transpirent aussi de l'eau !

- mur épais : protègent de la chaleur

- persiennes ou brise-soleil

Limitier le froid en hiver :

- petites fenêtres : moins de froid qui rentre

- mur épais : protègent du froid